



présente

Strada j'aime
(Les TREFORT)



Genre : duo foireux et attachant

Ils ne sont pas du même père, ils ne sont pas de la même mère
Mais ils sont quand même fiers !

Les TREFORT : 3 numéros idiots et dangereux

De l'audace dans le nez !

Du péril dans les oreilles !

Ils n'ont rien à dire, rien à prouver,

Ils n'ont rien à faire ici et pourtant,

C'est là que tout va se jouer...

Remarque préalable :

Strada J'aime est un spectacle à tiroirs : un duo de manchards commence et 20mn plus tard se transforme en une romance sous la fenêtre, apparemment totalement improvisée.

Il est donc indispensable de ne pas dévoiler le jeu de dupes et la présence de Juliette au public et dans les supports de communication.

Mise en rue : Stéphane FILLOQUE

Distribution : Sébastien OSMONT (Artimon Tréfort), **Olivier MIRAGLIA** ou **Laurent Bonnard** (Léo Tréfort) [et **Juliette MARRE** à ne pas mentionner dans les supports de communication]

Légèreté de la fiche technique

Implantation : Spectacle frontal nécessitant un appartement avec fenêtre ou balcon au premier étage d'un bâtiment, avec une porte d'entrée dans l'espace scénique.

Espace scénique : 8 X 4 m

Accessoire à fournir : une poubelle en plastique à roulettes (container sur roulettes à couvercle de 240 Litres)

Jauge : 500 personnes dans des conditions d'écoute idéales

Type de public : tout public

Durée : 1h environ

Montage : 1h

Démontage : 30 min + prévoir un nettoyage du sol si représentation en suivant.

Contact technique: Sébastien Osmont osmont31@gmail.com - 06 19 99 91 95

Equipe véhiculée autonome : location



Notre intention

Strada J'aime est un spectacle à tiroir : un duo de "manchards" commence son numéro qui 20mn plus tard, se transforme en une romance sous la fenêtre en apparence totalement improvisée...

Léo et Arti Tréfort présentent des numéros idiots et dangereux :
Le Casse-Pipe sur cible grimaçante avec un fusil de Paintball,
la Cravate d'Acier, numéro de force avec une barre de fer nouée autour du cou,
le Fouet de la Mort, numéro de fouet pouvant entraîner la mort.

Afin de faire vérifier la barre de fer, Les Tréfort choisissent une personne du public et tombe sur Juliette qui rentrait chez elle (sa porte est juste derrière eux).

La voilà prise au piège pour les besoins du spectacle, cependant elle rentre bientôt chez elle, au premier étage de l'immeuble.

Léo ne pense alors qu'à une seule chose : la faire apparaître à sa fenêtre ou son balcon et lui déclarer sa flamme devant témoins. Il abandonne son partenaire de spectacle et commence à mettre en œuvre un stratagème amoureux pour conquérir Juliette.

Aidé par le public dans sa quête romantique, il paie de sa personne pour son impunité et son culot invraisemblable quand le mari de Juliette débarque et s'en prend violemment à lui et à sa compagne.

La romance sous le balcon prend une sale tournure et Juliette, très choquée, n'a plus du tout envie de rire. Léo réussit pourtant à la convaincre de rêver avec lui (et le public) et lui propose une folie qu'elle finira par accepter...

Production : CARNAGE Productions **Résidences** : Aide à la création et à la résidence : Le Parapluie, Aurillac (15), La Cellule, Lombez (32)

Les Tréfort ont squatté les pavés de :

Nevers (les Zaccros d'ma rue), Aurillac (Eclat), Muret, Riom, Villefranche de Rouergue, Ardon, Noisy le Grand...

LA PRESSE EN PARLE :

« Ne gâchons pas notre plaisir, surtout celui pris devant *les Tréfort* de Carnage Productions, spectacle drôle où tout fonctionne, les ressorts comiques, la performance d'acteur, le jeu de dupes avec le public... »

Géraldine Deluma – **L'humanité** 26 août 2008

Carnage productions : **de la naïveté dans le carnage,** **de la rigueur dans la production**

La compagnie a eu 25 ans en 2014.

Née au cœur d'Avignon à l'époque où la rue était encore libre, ce nom et cette étoile auront porté chance à plus d'une cinquantaine de personnes qui ont été ou sont encore dans la compagnie.

Le C de carnage est celui de la Connerie universelle traitée sous toutes ses formes, la cascade burlesque, le clown, l'absurde et bien sûr le ridicule qui - soit dit en passant - ne tue toujours pas autant que l'alcool ou les religions.

Le A, de Autonome. Carnage n'est pas subventionnée et construit ses spectacles en fonction de ses finances propres.

Le R, de Rapide. Le temps est un facteur qui ne sonne qu'une fois, il y a tant de spectacles à créer... Mais ne confondons pas vitesse et précipitation, juste l'enthousiasme...

Le N de Normal. S'inspirer d'une situation humaine, la tordre, la développer tout comme un exercice de clown, l'emmener là où l'on ne l'attend pas et pouvoir dire :

« ce n'est pas nous qui sommes fous, c'est vous qui êtes trop normaux ».

Le 2ème A : Allergique à la connerie, la vraie, celle qui subsiste à l'insu de ceux qui prétendent détenir la Vérité ou La solution, qui d'ailleurs nous sert pour discrètement distiller dans nos spectacles, le reflet de ce monde qui marche sur la tête.

G de Génie... Un vieux rêve, en effet.

Et enfin, E de Energique, Eclabousser, Emerveiller, Emouvoir, Entendre, Ecorcher, Enseigner...

C'est fou tout ce qu'on peut faire avec des E : des flans, des Hamlet, un grand monologue d'hésitations...